

Devoir français

Numéro d'inventaire : 2020.22.694

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1916 (entre) / 1918 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 30,2 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Sujet sur le comte Strapinski, note, remarques et appréciation du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Lieu(x) de création : Dole

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 1 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Dole

T

Albert Prast
D'voir
H. P.

M. Le Dit juive. Strapinski faisait des souffles aigre-doux, ne disait rien, et fut bientôt enveloppé par une fumée nuage de fin / parfum, qui reluisait comme de était argenté aimable-
ment par le soleil qui s'épanouissait. Le ciel se
découvrait depuis un peu plus d'un quart d'heure
le plus bel après-midi de l'automne commençait.

Bela disait, que si c'était un plaisir que de se
rejoindre aux beaux favorables l'année n'aurait
peut-être plus beaucoup de jours tels. Et cela
finalement par sortir, visiter le joyeux conseiller qui
dans sa bonté qui avait le premier pressé, il y avait
quelque peu de jours, et à goûter son bon nouveau
vin, le rouge vin aigre. Putschli = Kevergelt, fils,
envoya au devant de sa voiture de chasse et bientôt
ses jeunes chevaux gris de fer frappaient le pavé
devant la voiture. L'hôte lui-même fit
aussitôt atteler, on invita le comte à monter, et à
se ranger et à apprendre à connaître un peu la
contrée.

C. J. M. Le vin avait endormi son esprit : il pensa rapidement
que sans être remarqué, il pouvait très bien en cette
occasion s'éloigner et poursuivre sa route ; les fous et les
indiscrets durent le ramener du mal à lui-même. Il
accepta l'invitation avec quelques mots polis et monta en
voiture avec le jeune Putschli.

i. Prast

